



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 63
Surface: 123'059 mm²

Rosette Wolczak, morte et ressuscitée pour l'exemple

Livre Dans un volume court dont l'écriture dense prend à la gorge, Claude Torracinta raconte l'itinéraire d'une enfant juive de 15 ans, refoulée arbitrairement à Genève en 1943. Arrêtée, elle mourra à Auschwitz.

Christophe Passer

christophe.passer@lematindimanche.ch

Pourquoi maintenant? En 2002, Claude Torracinta, merveilleux journaliste de télévision, longtemps producteur du magazine «Temps présent», réalise un documentaire, «Mémoires de la frontière», racontant le destin de ceux qui cherchèrent refuge en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. «C'est ainsi que je suis tombé sur l'affaire de Rosette. C'était un cas parmi des centaines, mais il m'avait bouleversé plus que d'autres, et je me suis toujours dit que j'allais y revenir.»

Rosette, Rosette Wolczak, jeune juive française de 15 ans et demi. Elle franchit la frontière genevoise le 24 septembre 1943. Les directives fédérales d'alors, malgré leur sévérité, permettent à toute personne de moins de 16 ans d'être accueillie. Cependant, le 16 octobre 1943, elle est renvoyée en France. Elle y est très rapidement arrêtée par les Allemands, est transférée au camp de Drancy, près de Paris. Et puis, très vite, c'est le convoi 62 vers Auschwitz.

Que s'est-il passé? Que racontent les archives et ce beau visage veiné de tristesse que l'on retrouve sur quelques photographies de famille. «J'ai voulu savoir ce qui s'était passé, explique Torracinta. Pourquoi et comment on avait pris cette décision de refoulement qui était quasiment une condamnation: on ne connaissait pas encore toute la tragédie des camps de concentration, mais déjà à l'époque on savait que les juifs étaient envoyés à l'est de l'Europe...»

L'enquête minutieuse du journaliste, 81 ans désormais, c'est donc un petit livre «Rosette, pour l'exemple». Moins de cent pages. Une vie. Le destin un peu bête, la part

de chance et la trace de la tragédie. Oui, Rosette est venue en Suisse. Et le livre raconte les passeurs, leur courage, la témérité souvent, le risque aussi, les barbelés, les patrouilles d'un côté, les douaniers de l'aurore de l'autre, tous ceux qui, en France comme en Suisse, méritent peut-être le nom de Justes. Au début de 1943, après quelque temps passé à Lyon, la famille de Rosette, c'est-à-dire ses parents et son petit frère Nathan, s'installe aux alentours de Grenoble, à Pont-de-Claix.

Une chance en Suisse?

Ils savent, pour la Suisse. On peut espérer que si Rosette passe, elle sera sauvée, elle pourra attendre, et un jour il n'y aura plus la barbarie. Elle passe. Près de La Feuillée. Les rapports retrouvés, toujours trop administratifs, froids, presque durs, disent cela: elle est venue, elle s'appelle Rosette, elle dit qu'elle connaît un cousin à Genève. Mais les procès-verbaux, ça ne dit rien de la peur, ça ne raconte pas la sueur de la fuite, de la mort qui rôde. On voudrait croire que c'est fini, qu'elle est sauvée, que c'est une histoire belle. Et puis non. Il y a des fonctionnaires suisses obéissants, vaguement anti-sémites, avec des consignes peu claires qui servent de paravent à ce qui devrait être leur humanité.

Parce que cinq jours après son arrivée, à Rosette, c'est le 29 septembre, et c'est Rosh ha-shana, le Nouvel-An juif. Alors il y a une fête et cette gosse de 15 ans et demi fait ce soir-là l'amour avec un autre réfugié d'infortune. On dit faire l'amour parce qu'on espère qu'elle y a cru un peu, au moins ça, aux caresses et à leur éblouissement, même un quart d'heure, même si c'était la guerre. Mais pour les saligauds - il n'y a pas d'autre mot - il s'agit de «débauche», «d'outrage aux mœurs», ces mots ridicules



aujourd'hui, enfin, on voudrait le croire. Elle méritait qu'on l'engueule, oui, peut-être, elle était si jeune. Mais le capitaine Arthur Guillermet, officier de police du Département de justice et police du canton de Genève, et Daniel Odier, officier de police de l'arrondissement territorial 2, responsable à Genève de la politique décidée à Berne, prennent leurs responsabilités, comme on dit.

Ils sont scandalisés. Ils veulent faire un exemple. Ils renvoient Rosette en France, le 16 octobre 1943. Trois jours après – une errance dont on ne sait rien – elle est arrêtée par les Allemands près d'Annemasse. Drancy, donc, l'antichambre de l'horreur, dès le 26 octobre. Départ à Auschwitz le 20 novembre. La file de droite en descendant du train, elle suffoque à peine arrivée, crève, gazée.

Ses parents et son frère survivront. Jusqu'à la Libération et leur retour à Paris, ils espéreront que tout s'est bien passé, en Suisse, qu'ils vont revoir fille et sœur. Le refoulement de Rosette, ils ne l'apprendront qu'en 1945, après des lettres en Suisse, restées sans réponse. Quant aux raisons du refoulement, il faudra la persévérance de Nathan, le frère parti vivre en Israël, pour qu'il parvienne enfin, en 2000, à obtenir une copie du dossier auprès des archives genevoises: mais les noms des officiers responsables demeuraient caviardés.

Fureur contenue

Encore une histoire de la Shoah? Encore une injustice? Encore les juifs? Pour un peu, Claude Torracinta s'énervait presque: «Il fallait lui rendre sinon justice, au moins mémoire. J'habite dans la région où elle a franchi la frontière, j'y croise des gens, j'y admire des paysages, un calme, une beauté. Je m'y promène avec mon épouse. Mais je sais que là se sont joués des destins. Et qu'en parler, qu'écrire leur histoire, c'est leur rendre vie, laisser trace. Et c'est dire qu'aujourd'hui encore, regardant à côté de nous, des gens fuient, et ce sont toujours des histoires au présent.»

Le talent de ce livre est là. Dans sa fureur contenue. Dans ce sentiment de honte un peu vaine pour son pays qu'a ressenti Claude Torracinta devant un ancien dé-

porté, refoulé aussi à 14 ans, et qui lui montrait son tatouage: «C'est à cause de la Suisse que ces chiffres seront sur mon bras jusqu'à ma mort...» Une soixantaine d'enfants de moins de 16 ans ont ainsi été refoulés par la Suisse durant cette période.

Ruth Dreifuss, l'ancienne conseillère fédérale, dans une préface révoltée à «Rosette...», tente aussi le pari de la lutte contre l'oubli ou l'estompage, ou la fatigue qui vient devant les histoires tristes, celles qui ne font pas honneur au pays que l'on aime. C'est le sens terrible de ce livre, de sa sobriété dense qui fait le choix d'une écriture de la concision plutôt que celui de l'émotion ou de l'apitoiement. Mais elles sont là, en dedans, les larmes, en regardant ce visage qui n'a pas eu le temps d'exister et s'en est allé après une nuit de tendresse. «L'exemple» de Rosette demeure si fort maintenant, pour ce matin, dans ce livre émouvant comme une prière. Et il a un nom humanité, et il a un nom amour. ●



«Il fallait lui rendre sinon justice, au moins mémoire. J'habite dans la région où elle a franchi la frontière»

Claude Torracinta



A lire

«Rosette, pour l'exemple»,
Claude Torracinta,
Slatkine, 86 p. En librairie.



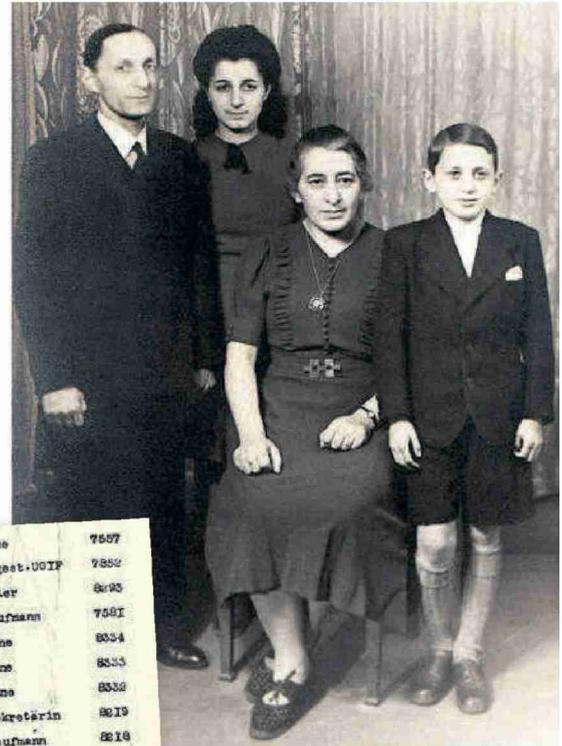
Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 63
Surface: 123'059 mm²



La maison de douane de La Feuillée, où Rosette a été interrogée en arrivant en Suisse. Photos: DR



Avec ses parents et son petit frère Nathan.

II66 WELLSCH Mathilde	22.11.73	Ohne	7587
II57 WIMMER Jean Max	3. 5.04	Angest.UGIF	7882
II66 WIPPER Ernest	16. 4.93	Maler	8295
II69 WISENTAL Germaine	13. 6.94	Kaufmann	7581
II66 WODOWSKI Felix	25. 4.37	Ohne	8334
II61 WODOWSKI Régine	12. 9.32	Ohne	8333
II66 WODOWSKI Sylvia	16.12.96	Ohne	8332
II65 WOHL Lilli	29. 5.26	Sekretärin	8219
II64 WOHL Huben	14.10.96	Kaufmann	8218
II66 WOLBERG Henri	24. 5.29	Schmied	7915
II66 WOLBERG René	10. 5.26	Student	7914
II67 WOLCZAK Rosette	19. 3.28	Schneiderin	7114
II68 WOLF Arthur	23.10.91	Mechaniker	8254
II69 WOLF Gaston	26. 3.37	Kaufmann	8253
II70 WOLF Lucie	21. 9.74	Ohne	7053

Rosette Wolczak en 1943. Et ci-contre son nom sur la liste du convoi 62 vers Auschwitz.